Chapitre 21 : Danger en Talador

Par petiflocon2neige

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Chapitre 21 : Danger en Talador.

Même si leur vie plutôt paisible parmi les draeneï n'avait été que de courte durée, Keera avait su en apprécier la quiétude. Elle avait été nécessaire à l'équilibre qu'il lui avait fallu trouver, maintenant qu'elle vivait avec son enfant. Le rythme de vie de Sorata évoluait progressivement, et la princesse apprenait peu à peu.

Il lui était très difficile de le laisser et de partir à l'aventure sans lui. C'est pourquoi elle était vite revenue à Telmor, et planifiait son départ en fonction des lieux où elle pourrait l'emmener sans trop craindre pour sa vie.

Pour le moment, rien ne garantissait qu'ils reçoivent une aide extérieure pour empêcher la Horde de Fer d'envahir Talador. Et seule, il lui était impossible de faire face. Même si l'arrivée d'alliés venant d'Azeroth était sûrement imminente.

Les draeneï de Talador étaient certes de grands guerriers et paladins, mais leur vocation était davantage de défendre que d'attaquer. Ils ne cherchaient pas à reprendre leurs villages, mais à renforcer ceux qui leur restaient.

Seul un petit groupe accepta de la suivre, après avoir obtenu l'autorisation de Restalaan, qui organisa leur départ.

Muni de tentes en tissu, de vivres et d'eau, le groupe quitta Telmor, et partit pour le nord au petit jour. Ils longèrent Auchindoun par l'est, et ne rencontrèrent aucun obstacle plus féroce que des traqueurs sylvestres, bêtes rampantes aux crocs acérés qui rôdaient près de la route.

Ils firent une halte sur l'Île de Sombre-soir, à mi-chemin entre Telmor et la Cote Orunaï. La maîtresse des lieux, la voyante Malune, les accueillit le cœur ouvert, et ses suivants les installèrent en contre-bas du lieu de culte des adeptes.

Saani avait insisté pour les accompagner. En tant que soigneuse, elle se montrerait très utile en

cas d'attaque, mais son choix de les suivre venait surtout de son attachement pour le petit de Keera. Cet intérêt pour un être mi-orc n'était pourtant pas au goût de tous, comme le démontrait l'air rebuté de Baldinn, un autre prêtre bien moins avenant, mais très puissant.

Assise sur l'un des pontons de pêche construit à l'extrémité de l'île, Keera fredonnait un air à Sorata, sans même se rendre compte qu'il s'agissait d'une mélodie qu'Hermand avait l'habitude de chanter.

- Pourquoi tant de peine dans votre cœur ? Votre enfant semble apprécier cette ritournelle.

Saani s'était approchée. Elle s'assit près de la princesse, et la fixa de son regard immaculé.

- C'est que cet air me rappelle un vieil ami que je ne reverrai plus, expliqua Keera.
- La mort fait partie de la vie, mon amie, fit Saani en regardant Sorata. La Lumière cache l'Ombre, mais ne peut exister sans elle.
- Des paroles sages, sourit Keera. Et vous avez raison, Saani. De plus, cet endroit est trop remarquable pour se laisser aller à la morosité.

Elle sortit Sorata de son linge, le leva devant elle, et trempa ses pieds dans la rivière. Le petit babillait, et observait les effets de l'eau mouvante sur ses petits pieds. Keera le baigna alors intégralement, ce qu'il semblait affectionner particulièrement. Il agitait ses bras et ses jambes, et Keera le laissa flotter seul à la surface. Elle retira sa tunique, ainsi que ses jambières, et le rejoint. Sorata s'agrippait à Keera, puis se lâchait, prouvant ses capacités motrices aquatiques, et souriant devant le visage fier de sa mère.

₩

La troupe reprit la route en empruntant le Chemin du Pèlerin, et se dirigea au nord, passant devant Aruuna, un village draeneï connu pour son travail d'extraction de pierres et de cristaux.

Les jours suivants, ils s'enfoncèrent davantage dans la zone sauvage de Talador pour s'approcher de la Côte Orunaï.

Ils s'installèrent près d'une petite cascade, tandis qu'ils virent de loin que la Horde de Fer s'était emparée de Tuurem, dernière place forte draeneï avant d'atteindre Shattrath.

Horrifiée, Keera s'empressa de contacter Orgrim à l'aide du vent, et lui donna comme point de rendez-vous un petit sentier discret aux abords d'une scierie qu'ils semblaient avoir également construite.

Keera laissa Sorata aux bons soins de Saani, et rejoint sentier qu'elle avait désigné, bien plus loin dans la contrée. Cachée derrière un énorme tronc d'arbre, elle attendait patiemment, mais toujours avec une grande appréhension. Revoir Orgrim, même dans un contexte de guerre, restait profondément douloureux. Et elle se demandait même parfois si ces rencontres n'avaient pas aussi pour but de passer du temps avec lui.

Sa mort l'avait tellement dévastée qu'à plusieurs reprises, elle s'était demandé si se laisser mourir ne la délivrerait pas de cette souffrance. Elle s'était alors souvenue des paroles de Grom, qui lui avait dit que la douleur ne partirait jamais, mais qu'on s'y accoutumait avec le temps.

Une fois de plus perdue dans ses pensées, elle s'était laissée approchée sans s'en rendre compte.

- Que me veux-tu encore, Keera ? avait grogné Orgrim. Tu as l'air perdu, ajouta-t-il en l'inspectant avec une certaine inquiétude.
- Non, je... je te remercie d'avoir répondu à mon appel, une fois de plus, fit-elle en levant les yeux vers lui.
- Et ce sera la dernière fois ! trancha l'orc. Tu ne pourras rien empêcher de plus en discutant ainsi !
- Même si je t'annonce que ceux que vous avez essayé d'envahir en passant le portail magique sont ici ? Qu'ils établissent des places fortes, fraternisent avec ceux que vous tentez d'opprimer, et qu'ils arrivent ?

Évidemment, Orgrim était au courant des événements. En revanche, que Keera en sache autant, cela le surprit.

Les sourcils froncés, il la dévisagea.

- Comment sais-tu tout cela ?
- Si je le sais, les draeneï le savent aussi, Orgrim.
- Alors tu sais aussi combien nous sommes nombreux ! Et que ce ne sont pas quelques étrangers qui nous feront reculer !
- Tu ne les connais pas, Orgrim ! Ils sont puissants, et vous ne faites pas le poids !
- Comment sais-tu cela ? Tu les as rencontrés ?
- Ce sont les miens, Orgrim. C'est mon monde que vous avez essayé d'envahir ! Alors écoute-moi, et crois-moi quand je te dis...
- Chef, je... oh, je n'avais pas vu...
- Tula...

Keera avait susurré le nom de l'orque Rochenoire qui s'était approchée d'eux, mais Orgrim l'avait entendu.

- Tu connais cette orque ? demanda-t-il avec étonnement.

Devant le silence et l'effarement de la princesse, Orgrim se tourna vers Tula :

- Tu la connais ? demanda-t-il en pointant Keera du doigt.
- Non, fit Tula qui observait Keera. Elle vient de l'autre monde ? Tu l'as capturée ?

Orgrim se tourna à nouveau vers Keera, et la toisa.

- Tu peux partir, Tula, fit-il sans détourner les yeux de la princesse.

Et lorsque l'orque s'en fut, Orgrim vit Keera soupirer et se fermer. Il se redressa, et entreprit de l'interroger :

- Keera, comment la connais-tu ?

Elle ne dit rien, et regarda Orgrim sans pouvoir dissimuler son air triste et coupable.

L'orc reprit alors :

- Pourquoi j'ai cette impression que tu nous connais ? Que tu ME connais ?

Keera ferma les yeux, et sentit son cœur se serrer à nouveau. La douleur raviva celle plus récente due à l'explosion de Theramore, et Keera appuya une main sur sa poitrine.

- C'est... trop dur. C'est...
- Keera, fit l'orc à présent plus inquiet que courroucé. Tu souffres ? demanda-t-il en voyant bien qu'elle pressait sa poitrine.
- Évidemment que je souffre. Comment je pourrais...

Orgrim attrapa le menton de Keera de son énorme main, et le releva. Il l'examina encore un moment, et demanda :

- Celui que tu as connu, et que je te rappelle, c'était ton compagnon ? (elle le fixait sans rien dire) Keera ?

La princesse ferma à nouveau les yeux, laissant une larme couler le long de sa joue. Orgrim remonta sa main jusque sa joue, et l'essuya de son pouce. Il avait vu juste, elle avait aimé l'un d'entre eux. Aimé un orc. Une étrangère. Il lui était difficile de concevoir une telle relation.

Mais son cœur qui martelait sa poitrine lui signifiait combien il se trompait. Combien les sentiments n'avaient pas de frontière, et qu'ils ne pouvaient être domptés.

Il la laissa alors engouffrer son visage dans sa main, puis la regarda s'en défaire, comme si elle avait reçu un choc dû à la foudre. Ils se dévisagèrent encore un moment.

- Je ne te convoquerai plus, Orgrim. Tout a été dit.
- En es-tu sûre, Keera ?

La princesse ne dit rien, opina, et revint sur ses pas. Orgrim la regarda s'éloigner, le cœur étrangement lourd.

Keera marcha nonchalamment jusqu'au petit camp que son groupe avait dressé plus loin. Encore totalement déboussolée, son regard vide ne vit pas tout de suite les traces de lutte laissées autour du camp. Et lorsqu'elle réalisa, elle courut si vite qu'elle trébucha sur un corps mort.

Un draeneï.

Elle leva la tête en direction des tentes qui brûlaient. Aucun autre corps ne gisait.

- Sorata !

~~W~~

Bien plus loin, enfoncé dans la forêt, un groupe de démonistes s'était installé discrètement à l'insu de tous. Menés par Teron'gor, l'un des lieutenants de Gul'dan, ils capturaient des cobayes potentiels, si ce n'était des humanoïdes qui serviraient de sacrifice, dans le but de poursuivre leurs sombres desseins.

Les énergies gangrenées étaient déjà à l’œuvre, et ponctionnaient la flore environnante, tandis

que les prisonniers encore en vie étaient encagés. L'une d'elle, une draeneï, ne cessait de les implorer d'épargner la vie du petit être de quelques mois à peine qu'ils venaient de disposer sur un autel.

- Ne prenez pas sa vie, mais la mienne ! s'écriait Saani de son accent qui semblait horripiler l'un des démonistes.
- C'est ton enfant, femelle ? C'est un hybride, et sa force servira nos maîtres, fit l'orc qui frappa sur la cage.
- Elle nous retrouvera, et vous regretterez alors d'avoir touché à son enfant !

Le draeneï qui avait parlé reçut un coup de bâton à travers sa cage. Baldinn, qui s'était révélé être un sargereï, un groupe de draeneï au service du Conseil des Ombres, avait averti Teron'gor de leur présence non loin du camp. Le traître avait accompagné le groupe de Keera dans l'unique but de procurer ses maîtres en chair à canon, voire en arme, comme il pensait que le petit pouvait servir.

Gul'dan avait cherché, et cherchait encore à produire des êtres hybrides, et donc puissants, pour gonfler l'armée démoniaque. Et Teron'gor avait bien observé le petit, bien qu'il doutait qu'il soit l'enfant d'une draeneï.

Quelque chose roula jusque ses pieds, alors qu'il drainait l'âme d'un des draeneï.

- Mais qu'est-ce que...

Il ramassa la tête décapitée d'un de ses sbires, et fut percuté par le corps éventré d'un autre démoniste qui le fit tomber.

- Massacrez-moi ces démonistes !

Le chef de la troupe orque qui attaquait rua d'autres sorciers, pendant que ses guerriers écharpaient avec joie les autres orcs du camp. Les prisonniers se faisaient discrets, mais les sorciers ponctionnaient leur énergie pour invoquer leurs funestes serviteurs, de petits diablotins qui ne demandaient qu'à répandre le mal et lancer des boules d'énergie gangrenée sur leurs cibles.

Les guerriers parvinrent tout de même à esquiver quelques sorts, et à abattre des lanceurs de sorts.

- Vos répugnantes expériences s'arrêtent ici, crevures ! cria Garrosh qui put distinguer

des cris aigus et stridents parmi les autres cris.

Garrosh regarda en tout sens, et vit plus loin un démoniste qui se tenait au-dessus d'un enfant qui hurlait et qu'il maintenait sur un autel de pierre.

Sorata !

Garrosh reconnut l'enfant malgré le massacre qui se jouait autour de lui. Plus aucun son, autre que les cris de son fils ne lui parvenaient désormais. Son environnement se troubla, Garrosh montra les crocs et bondit dans leur direction. Il réussit à repousser le démoniste, et prit Sorata dans ses bras, mais fut immobilisé par un sort d'entrave, également destiné à l'affaiblir. Hurlant de tout son être, il contracta tous les muscles de son corps pour se défaire du sort, mais le sortilège du démoniste était puissant. Il vit Sorata se contracter sous l'effet du sort, serrant les dents et recroquevillé sur lui.

Furieux de voir son petit souffrir, Garrosh foudroya du regard le démoniste qui les entravait.

- Cet enfant va recevoir le don d'accroissement, et fera un esclave de choix pour nos maîtres ! fit Teron'gor qui se tenait plus loin.
- Le premier qui touchera à cet enfant sera...

Mais Garrosh s'interrompit devant l'ombre qui passa devant lui pour percuter le démoniste qui lançait l'entrave, et qui vola quelques pas plus loin. Le sort s'évanouit alors, et l'ombre chargea le démoniste encore en vie, et se mit à marteler frénétiquement sa tête de coups de poings.

Le visage en bouillie, l'orc gisait, tandis que l'ombre reçut des sorts gangrenés de toute part.

Noyé dans les nuages verdâtres et nauséabonds produits par les sortilèges, le nouveau venu se recroquevilla jusqu'à disparaître dans les brumes.

- KEERA !!!

Garrosh avait hurlé devant l'avalanche de sorts gangrenés que la princesse recevait. Le cri perçant fit pleurer son petit qu'il blottit davantage contre lui.

Il restait quelques guerriers Chanteguerres, mais peu de démonistes. Et tous observèrent la forme qu'avait pris Keera. Deux énormes ailes noires dissipèrent les énergies gangrenées, et elle apparut derrière ses ailes qui s'écartaient. Le visage marqué par les traces écailleuses qui s'étaient dessinées, mais surtout par la fureur, elle tourna son regard vers les sorciers

survivants qu'elle emprisonna dans un sort de nature ombreuse. Elle leva les mains, et les lueurs du sort devinrent un tourbillon qui déchiqueta les orcs prisonniers, pris dans une tempête meurtrière et violente.

Une fois le sort achevé, les lambeaux de corps tombèrent au sol, et Keera pivota vers Teron'gor qui la fixait en souriant :

- Bien. Voilà la mère, fit-il, l'air satisfait.

Puis le démoniste disparut.

₩

La troupe Chanteguerre reprenait son souffle. Bien que les démonistes avaient été surpris, ils n'en demeuraient pas moins des adversaires redoutables qui avait su réagir.

Des pertes étaient à déplorer, et aucun des prisonniers n'avait survécu. Haletante, Keera remarqua Saani dans une cage, dont le corps asséché à l'extrême semblait avoir été vidé de son sang.

Elle chercha alors Garrosh du regard, qu'elle avait vu tenir leur fils dans ses bras. Sans pouvoir détacher les yeux de son petit, elle marcha dans leur direction, tandis que ses ailes disparurent, sous le regard ébahi des orcs Chanteguerre qui l'avaient connue. À hauteur de l'orc, elle posa une main sur le bras qui tenait Sorata, et approcha son visage. Le petit l'observait, mais restait accroché à son père, ses petites mains tenant son collier d'os. Keera crut alors que les marques sur son visage l'effrayaient. Mais après quelques instants, Sorata se tourna vers elle et attrapa ses joues, tandis que les marques s'effaçaient lentement.

Keera enfouit son visage, pendant que Garrosh refermait son autre bras autour d'elle. Cette scène touchante étonna les Chanteguerre survivants, qui peinaient à comprendre ce qui se jouait. Contrairement à l'orc qui se tenait plus loin, et qui avait suivi Keera après s'être ravisé pour retourner auprès de ses troupes.

Son regard croisa celui de Garrosh, et tous deux se toisèrent. Keera se dégagea de l'étreinte, et récupéra Sorata qui voulut mordre sa joue. Elle leva les yeux vers Garrosh, et suivit son regard fixe.

- Orgrim ! s'écria-t-elle, les yeux exorbités.

La mine sombre, Orgrim releva le menton, et dit :

- C'est donc lui qui t'a déshonorée !
- Laissez-nous ! ordonna Garrosh à ses guerriers sans quitter Marteau-du-Destin des yeux.

Les Chanteguerre lancèrent au Rochenoire des regards menaçants, puis fouillèrent le camp avant de se regrouper plus loin.

À présent seuls, ce fut Orgrim qui brisa le silence :

- Cet orc a profité de ton état et t'a lâchement abandonnée ! Et je te retrouve dans ses bras, après...

Orgrim se tut, comme pour retenir sa haine et son dégoût entre ses dents.

- Orgrim, j'ai eu peur pour mon enfant, essaya-t-elle de se dédouaner. Et Garrosh l'a sauvé...
- Je croyais qu'il n'était pas digne de confiance, ajouta Marteau-du-Destin qui reprenait ses précédentes paroles.
- Tu dis du mal de moi derrière mon dos, Keera ? ironisa Garrosh, dont l'attitude détachée ajouta au mépris que lui vouait déjà Marteau-du-destin.

Orgrim s'approcha d'eux encore davantage. Désormais, il fixait Garrosh férocement.

- Alors c'est lui le père de ton enfant !

L'air résigné, Keera hocha très légèrement la tête. Garrosh, en revanche, élargit sa gueule de satisfaction.

Resserrant sa prise sur le marteau-du-destin, Orgrim se contenait. Comment cet orc, qui avait déshonoré cette femme, pouvait s'en enorgueillir ?

- Tu ignores de quoi tu parles, Marteau-du-Destin ! déclara finalement Garrosh. Crois-tu seulement que qui que ce soit puisse la dominer ?
- Alors tu insinues qu'elle s'est laissée faire ? grogna Orgrim, l'air mauvais. Que tu l'as séduite alors qu'elle te méprise ?

- Le fossé entre la haine et l'amour est plus étroit que tu n'imagines, Marteau-du-Destin, sourit Garrosh.

Keera se tourna lentement vers lui, et le foudroya littéralement du regard.

- Ose encore sous-entendre une seule fois que je ressens autre chose pour toi qu'un profond mépris, et mon enfant n'aura plus de père, dit-elle dangereusement.

Bien que la menace parût amuser le principal concerné, Orgrim s'irrita encore davantage de sa désinvolture, qu'il prit pour un manque de respect. Il se cambra, posture que Keera reconnut aussitôt, et voulut s'élancer. Mais la princesse le retint, se postant devant lui, Sorata toujours dans ses bras.

- Laisse-moi écrabouiller sa face de lâche arrogant !
- Personne ne défiera personne ici ! décréta Keera sur un ton autoritaire.
- Il déshonore notre race ! lança Orgrim. Il t'a déshonorée !
- Et il est ton supérieur, lui rappela-t-elle. Que crois-tu qu'il t'arrivera si tu le défies, Orgrim ?
- Hin ! Je le tuerai, répondit-il. Voilà ce qui va arriver.
- Un duel des plus divertissants, ajouta Garrosh qui leva Hurlesang devant lui.
- Non ! cria Keera en levant une main.

Le vent les repoussa en arrière, tandis que des lianes sortant du sol commençaient à les immobiliser.

- Si vous ne m'écoutez pas, je vous transforme en plante grimpante ! annonça Keera le plus sérieusement du monde.

Des cris au loin, suivis de tirs de canons résonnèrent. Tous les trois regardèrent dans cette direction, puis Keera se tourna vers Garrosh.

- Je veux ta parole que tu rejoindras ton clan sans chercher à le provoquer à nouveau !
- Peuh ! Il n'a aucun honneur ! rappela Orgrim, les nerfs à vif. Et tu voudrais sa parole ?

Keera fixait Garrosh, qui finit par opiner du chef, le regard sérieux. Elle desserra alors les lianes qui l'entravaient, et Garrosh l'approcha, posa les yeux sur son fils, et partit rejoindre les siens.

Keera le regarda partir, et disparaître, l'air amer. Elle se tourna alors vers Orgrim, et s'aperçut que Sorata dormait. Elle s'approcha de l'orc massif, et expliqua :

- Je n'ai pas à me justifier à propos de ce qu'il s'est passé avec Garrosh. Ce qui est fait est fait. Et jamais je ne pourrai le regretter, car cet enfant est le bien le plus précieux que je possède. (une certaine déception se dessina sur le visage d'Orgrim, tandis que le visage de Keera s'adoucit) L'orc le plus fort et honorable que j'ai jamais connu m'a dit un jour que je l'avais rendu heureux et fier. (elle le fixa intensément) À présent, je ne lis plus qu'amertume dans ses yeux.

Le regard incrédule, Orgrim, qui ne pouvait deviner qu'elle parlait de son alter ego du passé, l'observa s'éloigner, après avoir lancé à l'orc un regard empli de tendresse. Ses liens disparurent, et il put s'en retourner auprès des siens, tout en jetant un dernier regard en arrière.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés